



Nos filières agricoles : défis d'aujourd'hui, solutions d'avenir en Bourgogne-Franche-Comté



Nos filières agricoles : défis d'aujourd'hui, solutions d'avenir

.....



L'agriculture et les filières qui l'accompagnent se constituent en lien étroit avec le territoire. Elles s'adaptent aux contraintes pédoclimatiques, mais façonnent aussi les paysages par leurs pratiques. Elles sont au cœur des sociétés humaines, de leurs traditions et de leurs activités économiques.

La viticulture régionale est un exemple marquant de ces relations, la typicité du vin étant reconnue à l'échelle de chaque parcelle, et de chaque vigneron. Mais les autres filières agricoles traduisent aussi les liens à la géographie et l'histoire. Avec des sols au potentiel souvent limité, la région se distingue majoritairement par des produits issus d'une agriculture relativement extensive : veaux allaitants, fromages de terroir ou céréales issues de vastes exploitations.

Si la mosaïque agricole régionale est multiple, à l'image des paysages, les défis que rencontrent les filières aujourd'hui sont marqués par quelques grandes tendances. Le changement climatique remet en cause les fondements de nombreuses productions et apporte des épizooties et de nouveaux ravageurs. Le fonctionnement de l'économie globalisée et les bouleversements géopolitiques sont des causes de profonds réajustements. Enfin l'évolution de la société, structure des foyers et habitudes de vie, transforme l'alimentation et son économie.

Comment les filières agricoles de Bourgogne-Franche-Comté font-elles face à ces mouvements, quelles leçons tirer de leurs expériences ?



..... Nos filières agricoles : défis d'aujourd'hui, solutions d'avenir

Une filière agricole est définie comme la chaîne des acteurs qui concourent à la production, la transformation, la distribution et la commercialisation d'un produit fini issu de l'agriculture. Elle s'étend de l'amont (fournisseurs) jusqu'à l'aval (magasin, cantine...) où le consommateur achète le produit.

Nées dès les années 1960, les interprofessions agricoles organisent le dialogue entre les maillons des filières. La France compte une cinquantaine d'interprofessions nationales, complétées par de nombreuses structures locales, notamment viticoles et fromagères.

Filières agricoles régionales : une diversité à tous niveaux

En France, les 24 plus grandes entreprises agro-alimentaires emploient un tiers de la main d'œuvre du secteur et dégagent 44 % du chiffre d'affaires. A l'opposé, les petites et micro-entreprises, soit plus de 95 % des établissements, emploient peu de salariés, et réalisent un faible chiffre d'affaires. De même en Bourgogne-Franche-Comté, quelques établissements occupent une place déterminante dans l'économie locale et l'emploi, notamment les abattoirs, les usines de transformation de la viande, les laiteries ou encore les boulangeries industrielles.

Concentration des entreprises agroalimentaires en France

	Part de la valeur ajoutée	Part du chiffre d'affaires	Part des effectifs salariés	Part du nombre total d'entreprises
Microentreprises	2 %	2 %	4 %	85 %
Petites et moyennes	14 %	12 %	19 %	13 %
Taille intermédiaire	43 %	42 %	43 %	2 %
Grandes entreprises	41 %	44 %	34 %	0 %

Source : Esane 2020, INSEE



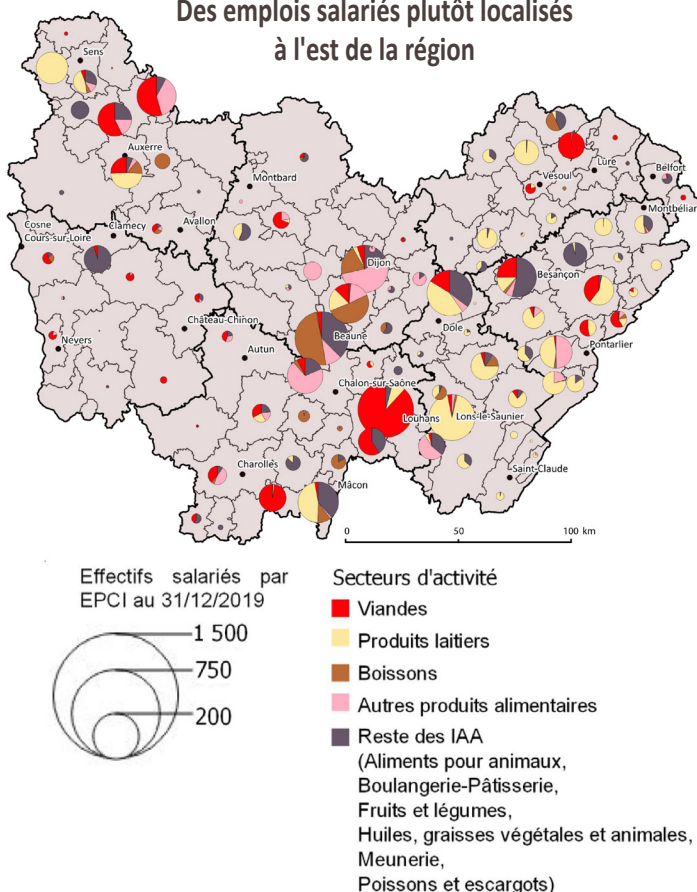
Philomène VIRICEL, CRABFC



Philomène VIRICEL, CRABFC

La diversité des filières ne transparaît pas seulement dans la taille des outils de transformation, mais aussi dans les modes de fonctionnement entre acteurs. Des systèmes largement intégrés prédominent par exemple en élevage avicole, tandis qu'en viticulture, les domaines assurent souvent toute la chaîne culture - vinification - commercialisation. Les modèles coopératifs ont la part belle dans la mise en marché des céréales et son amont, ainsi que dans la fabrication fromagère du massif jurassien.

Des emplois salariés plutôt localisés à l'est de la région



Source : Agreste, INSEE, Flores 2019

Des filières territoriales : un enjeu pour l'économie régionale

Des filières sous tension

La Bourgogne-Franche-Comté est une région agricole dynamique mais soumise à des points de fragilité commerciale, notamment à l'international.

La viticulture, largement orientée vers l'export, est reconnue pour son identité. Elle subit pour autant de brusques fluctuations liées aux taux de change et aux barrières commerciales, ainsi qu'une évolution globale des modes de consommation.

Les grandes cultures sont intégrées aux marchés internationaux des matières premières : les prix varient au gré de vastes confrontations géopolitiques, et d'un ensemble de stratégies économiques (stocks, arbitrage de surfaces et d'usages...) déconnectés du coût de revient local.

L'élevage bovin, outre un fort ancrage dans le marché intérieur, est un fournisseur de choix en bovins maigres pour un petit nombre de pays acheteurs. Les sources de fragilité restent nombreuses : transport d'animaux, facteurs conjoncturels des engraisseurs (aliments, énergie).

Renforcer l'échelon local des filières est source de sécurisation partielle des activités : consommateurs, partenaires, fournisseurs régionaux peuvent plus facilement partager des valeurs communes et prendre en compte les contraintes mutuelles.



Le Comté, exemple emblématique

L'ensemble de la production comtoise s'organise dès les années 1950 comme un « système industriel localisé ». Au sein de l'interprofession, agriculteurs, coopératives fromagères, affineurs privés et établissements commerciaux élaborent des règles et mettent en place un système de production contrôlé, inscrit dans un territoire défini. Ils s'y impliquent fortement pour adapter la filière, à travers un cahier des charges régulièrement actualisé, et un travail important sur la qualité et les débouchés.

Des initiatives territoriales

Les projets alimentaires territoriaux, inscrits dans la loi d'avenir de 2014, œuvrent au rapprochement des différents acteurs d'un territoire autour de la question de l'alimentation. L'essentiel du territoire régional est couvert par au moins un PAT depuis 2025.

Autre initiative, le projet CECAFITER voit également le jour (cf encadré page suivante), avec pour objectif de produire, de transformer majoritairement en région et de commercialiser, au moins en partie, localement.

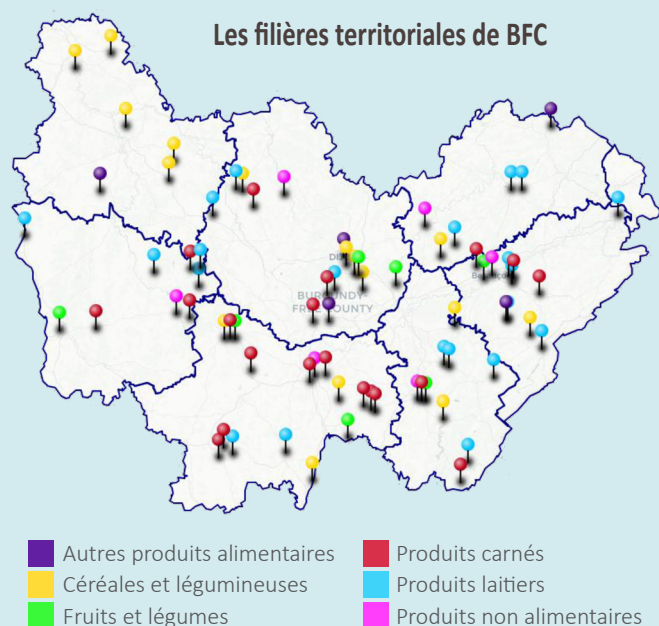


Une démarche d'accompagnement à la structuration de filières : les projets CECAFITER et DEFITER

Des travaux engagés en 2021 visent à identifier les filières territorialisées, analyser leurs dynamiques et produire des outils pour accompagner au mieux leur émergence et leur structuration. 75 filières territoriales sont recensées et cartographiées.

Ces démarches locales, complémentaires aux filières « longues », sont issues de dynamiques collectives, ancrées dans un territoire. La création et le maintien de ces filières territoriales répondent aux enjeux d'actualité : offre alimentaire locale diversifiée et de qualité, valeur ajoutée dans les territoires, emploi, rapprochement des producteurs et consommateurs.

Ces collectifs sont souvent accompagnés par des organisations professionnelles agricoles (mais pas seulement) pour passer de l'idée au projet et inscrire leurs dynamiques dans la durée.



Source : Chambres d'agriculture

Démultiplier les filières territoriales : une suite au projet CECAFITER

<https://bfc.chambres-agriculture.fr/innover-rechercher-developper/les-projets/detail-du-projet/defiter>



Philomène VIRICEL, CRABFC

Relever les défis d'aujourd'hui

Climat et sanitaire : des évolutions structurelles aux crises récurrentes

Les évolutions climatiques, mises en évidence notamment par les travaux de la TRAACC, sont désormais largement connues et auront des impacts significatifs sur les végétaux et les animaux.

En Bourgogne-Franche-Comté, tête de bassins versants, les précipitations sont globalement abondantes mais s'écoulent rapidement vers l'aval. Les projections climatiques indiquent que les volumes d'eau annuels diminueraient peu, mais leur répartition évoluerait vers davantage de précipitations hivernales et des étés plus secs avec une évapotranspiration accrue. Dans ce contexte, le **stockage des excédents ponctuels d'eau** apparaît comme un outil de plus en plus nécessaire pour sécuriser les phases clés des productions.

L'**adaptation des variétés**, des cultures et des pratiques constitue un autre levier majeur mobilisé par les filières. Le lien étroit avec la recherche et l'implication de l'ensemble des acteurs permettent d'anticiper les évolutions à venir.

Enfin, l'évolution du climat accentue la pression sanitaire : développement des ravageurs, multiplication des épizooties et fragilisation des espèces. Les répercussions économiques sont importantes sur les exploitations et toute la chaîne de valeur. Travailler des approches préventives, systémiques et collectives en matière de gestion sanitaire devient fondamental.

Économie et commerce : les fluctuations et la concurrence

Des investissements réguliers dans les outils de production sont une obligation pour rester compétitif dans un fort contexte concurrentiel : mécanisation des tâches à faible valeur ajoutée, capacité à fournir des produits adaptés aux nouvelles demandes... La filière agroalimentaire est en avance sur ce sujet, comment le montrent les statistiques nationales.

Taux d'investissement en % du chiffre d'affaires dans l'industrie alimentaire ou non

	Petites et moyennes entreprises	Taille intermédiaire	Grandes entreprises
Industries alimentaires et boissons	24 %	18 %	15 %
Ensemble de l'industrie manufacturière	13 %	15 %	14 %

Source : Esane 2020, INSEE, traitement SSP

Créer des **partenariats de confiance** est un autre levier utilisé par les entreprises des filières agricoles. Ainsi, des acteurs de l'agroalimentaire se regroupent pour travailler sur des sujets d'innovation et entretenir des liens avec la recherche au sein du pôle régional Vitagora.



Philomène VIRICEL, CRAEFC

Démographie et société : s'adapter au contexte humain

Dans une région à la population vieillissante et en baisse, **l'investissement humain** est un facteur primordial pour la pérennité des projets. L'ensemble des filières voit évoluer le rapport au travail des candidats, leur recherche d'équilibre entre vie personnelle et professionnelle et la non-linéarité de leurs parcours. Les entreprises doivent plus que jamais veiller à l'amélioration des conditions de travail, à l'anticipation de la transmission des savoirs tandis que les acteurs territoriaux se mobilisent pour proposer un cadre de vie agréable.

L'autre face des évolutions sociétales est la mutation des modes de consommation. Parmi les facteurs observés, le temps de préparation des repas, la taille des foyers familiaux, la précarité économique, le vieillissement et les changements d'habitudes sociales bouleversent le panier de courses. **Adapter la production au marché**, se tourner vers l'export pour compenser la contraction de la demande intérieure, sensibiliser le consommateur sur ses actes d'achat sont des pistes pour les filières agricoles. Les usines ouvrent leurs portes pour redonner confiance, les transformateurs modifient les produits pour répondre à ces attentes qui évoluent : taille des portions, texture des fromages...



Conserver une agriculture dynamique et variée, qui nourrit et contribue à la vie rurale, nécessite des filières créatrices de valeur. L'observatoire prospectif de l'agriculture en Bourgogne-Franche-Comté 2026 expose quelques-uns des défis rencontrés en région, sans chercher l'exhaustivité. Face aux enjeux multiples, les acteurs individuels ne peuvent pas assumer seuls les risques de grands changements. En revanche des filières solidement structurées sont capables de véritables exploits collectifs, inspirants pour l'avenir.

